

Cérémonie du souvenir Hiroshima/Nagasaki – 6 août 2019 – Bruxelles

Le mot d'Agir pour la paix

Il y a quelques heures (8h15 du matin, heure japonaise - 1h15, heure belge) le maire d'Hiroshima reprenait ces paroles d'un hibakusha âgé de 18 ans lors du bombardement atomique :

« Ils étaient presque nus, leurs vêtements brûlés, mais je ne pouvais pas distinguer les hommes des femmes. Les cheveux ont disparu, les yeux ont éclaté, les lèvres et les oreilles ont été déchirées, la peau des visages pendait , des corps étaient couverts de sang – et il y en avait tant d'autre... Aujourd'hui, nous ne devons jamais laisser cela arriver aux générations futures. »

Ces mots devraient résonner si forts que le chemin vers un désarmement nucléaire soit une évidence. Et pourtant, il y a 4 jours à peine, le Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF), qui avait permis l'élimination du territoire européen des missiles soviétiques SS20 et des Pershing américains, est mort. Il a été, pendant 32 ans, la base sur laquelle s'est construit petit à petit le désarmement nucléaire entre les deux grandes puissances que sont les Etats-unis et la Russie. La fin de la course à l'armement nucléaire.

En terme de fin ce fût plutôt une pause. Les intérêts géostratégiques des uns et des autres se sont donc accordés pour marquer leur désaccord. Etats-unis, Russie, Corée du nord, Chine et Iran. Les compétiteurs sont dans les starting blocs, que le meilleur gagne. De toute façon c'est l'humanité qui perdra.

Mais est-ce une surprise au fond ? Non.

En Belgique, comme dans les 4 autres pays européens qui « accueillent » l'arme nucléaire américaine sur leur sol nous faisons déjà les frais de la décision des Etats-unis de moderniser leur arsenal nucléaire. Là-bas et ici donc.

C'est donc bien 34 avions de chasse F-35 du fabricant US Lockheed Martin que ce gouvernement a décidé d'acheter pour remplacer les avions F-16 actuels utilisés par la Force aérienne belge. Et

ce par le biais d'une procédure dont la transparence des critères n'a pas été la qualité principale. Ni le processus démocratique d'ailleurs... le Parlement fédéral n'ayant pas eu le loisir de tenir un débat public sur la question. Or, ces 15 milliards d'euros vont impacter gravement les budgets futurs, faisant craindre des choix difficiles à venir. Qu'y sacrifiera-t-on ? Les soins de santé ? Les politiques sociales ? Les politiques environnementales ?

Loin de l'argumentation convaincante des F-16 à remplacer car vieillissants, le choix des F-35 ne repose finalement que sur un critère particulier : il s'agit du seul choix qui permette à la Belgique de continuer à accueillir les bombes nucléaires B-61 en version modernisée cette fois. Le seul choix qui permette aux pilotes belges de continuer à s'entraîner à transporter et larguer ces bombes « au cas où ». Le seul choix qui continue à faire de ce pays un de ceux « qui sans être une puissance nucléaire reconnue permet d'avoir « en transit » des armes nucléaires sur son sol. Pas les siennes non, mais dans l'illégalité internationale et, encore une fois, sans débat public ni vote démocratique sur la question.

Ces bombes, une trentaine de fois plus puissantes que « Little boy » (celle d'Hiroshima) vont donc entamer un processus de modernisation qui va obliger à leur faire faire, petit à petit, le trajet vers les Etats-unis, avant de revenir chez nous. Ces allers-retours vont être entamés dès 2020.

Notre souhait le plus cher, c'est de les voir partir. A tout jamais.

Sadako voulait plier 1000 grues en papier pour obtenir la guérison... Nous sommes prêts à en plier des milliers pour voir notre vœux se réaliser mais il y a fort à parier que cela ne suffira pas. Nous vous donnons donc rendez-vous prochainement pour ensemble continuer à agir pour un monde sans armes nucléaires.

Avant que l'horloge de l'apocalypse (cette horloge imaginaire dont les aiguilles mesurent le temps qui nous sépare de la destruction de ce monde par notre propre utilisation de technologies de plus en plus dangereuses) ne fasse le bond fatal qui sonnera minuit. A tout jamais.

Hiroshima : 140.000 morts

Nagasaki : 75.000 morts.